

Cher Paul,

Quand je repense à ce dimanche de mars où nous avons passé l'après-midi à écouter les vinyles de ton père, je mesure tout ce que tu m'as apporté. Ta manière de fredonner faux sur Aznavour, ton rire quand le chat a renversé le café, ces riens qui font tout.

Je pars pour [\[un poste d'infirmière à Cayenne\]](#) demain à l'aube, et je ne sais pas quand je reviendrai. Avant de boucler ma valise, je voulais te dire que ces [\[cinq années de colocation rue des Lilas\]](#) ont été les plus lumineuses de ma vie. Souviens-toi du soir où nous avons repeint la cuisine en jaune parce que l'hiver n'en finissait pas : c'était absurde, et c'était nous.

Garde cette lettre comme je garde en moi le son de ta voix quand tu m'appelais pour le thé. Je t'embrasse fort.

Avec toute mon affection,

[\[Claire\]](#)